4 MAI 2023

MAS CLAIRANNE, ARLES

LA RENCONTRE DES PASSEURS-PASSEUSES

UNE PROPOSITION DE GUYLAINE RENAUD-ASSOCIATION D'IDÉES POUR LES 60 CHANDELLES DU TRÉBON 1963-2023

Les habitant·es et les passagēr·es du Trébon racontent le quartier. Histoires à partager, petites portes ouvertes sur le monde.

RÉALISATION DU CARNET DE BORD : FERIAL SOUIKI

DESSINS : MALIKA MOINE

SOMMAIRE

Il est 14h, le soleil est haut, les Passeurs et Passeuses sont réuni.es dans le jardin du mas Clairanne et racontent…

Mon chant de voyage 01

Un voyage dans le temps 02

Le Trébon 04

Que dit alors la Provence du quartier Trébon ? 05

La roue des mas-Petit jeu de mémoire 11

L'histoire de la maternelle victoria lyles 18

Festival des Sud 1997 19

Des gens, des visages 20

Poème du jour 36

Moi je veux écrire l'avenir 37

La source 41

La jeunesse 42

Les 60 chandelles du Trébon 44

MON CHANT DE VOYAGE

100 pas, mille pas
sur les pierres en chemin.
Paroles données
Paroles reçues
Paroles glanées
Paroles attrapées
les jours de grand vent
Paroles des villes
Paroles des champs
Paroles de vent,
Paroles de terre
Paroles matières
A modeler

Avec l'eau précieuse
Des chants de la source
Et les épices odorants
Paroles matières
A modeler
Pour qu'elles deviennent poèmes
Et s'envolent au vent
Colportées
De bouche à oreille
De chemins en maison

"Un voyage dans le temps
Retour à l'Antiquité romaine"

Elise Bonnefille

du MDAA (Musée départemental Arles Antique)

Le secteur du Trébon, bien que vaste, a livré peu de vestiges archéologiques par rapport à d'autres secteurs arlésiens. En remontant le temps jusqu'à l'Antiquité romaine, nous parcourons la plaine du Trébon en direction d'Arelate (Arles), imaginer un voyage en charrette à travers la plaine du Trébon.

Je m'appelle Livia. J'ai 13 ans ans.
Aujourd'hui, j'accompagne mon père pour la première fois au grand marché d'Arelate ! Nous allons vendre la laine de nos moutons.
Nous habitons au Ernaginum. C'est un village situé près d'Arelate, dans une petite montagne boisée.
Dans ma maison, le laraire où nous prions est aménagé dans un creux du mur de la cuisine. Il y a une statuette de Mercure, le messager des dieux. Je lui demande souvent de dire à Jupiter qu'il protège mon père.

Un voyage dans le temps

Elise Bonnefille

Mon père est citoyen mais il n'est pas riche, il a 2 boeufs, un petit troupeau de moutons et de chèvres, des poules, quelques oliviers
Je décris ma maison avec le laraire où je prie Mercure pour demander à Jupiter de protéger mon père. J'ai parti avec mon père en voyage avec une charrette de peaux de moutons tirée par des boeufs sur la via Agrippa, une route pavée qui mène à Arelate jusqu'à la capitale des Gaules, que je n'ai jamais visitée. Les boeufs marchent lentement et je profite du temps pour admirer le paysage.

A ma droite, j'aperçois le Rhône. En fait, je vois surtout la forêt qui longe ce fleuve. A ma gauche, c'est tout plat. Mon père dit que quand le Rhône inonde cette plaine, c'est un don de Neptune car les terres donneront de meilleures récoltes l'été suivant.

Les boeufs marchent lentement mais nous avons déjà bien avancé.
Je vois Arelate se dessiner devant nous. Je vois surtout l'énorme amphithéâtre au sommet de la colline, en plein centre de la ville. Impossible de ne pas le voir !

Nous entrons dans la grande cité d'Arelate en passant sous une grande porte en pierres sculptées à la gloire de Rome. C'est impressionnant. Je me retourne : je ne vois plus mon village. Il me paraît loin...

.

LE TRÉBON

NOUS SOMMES APRÈS LA RÉVOLUTION À LA FIN XVIIIE

Le Trébon qui forme le second quartier du territoire d'Arles est situé au Nord de la ville et confine avec les territoires de Tarascon et le fief de l'Abbaye de Montmajour anciennement Castelet et aujourd'hui Fontvieille.

Dans les anciens lieus on appelait ce quartier ager trifontius, trebontius et trepontius, En 980 Trifontuis, en 985 Triphoncius, en 1004 et 1032 Triphontius.

On le divise à présent en trois parties, la Première qui tient par le couchant au rhône et par Le Levant aux chaussées appelée Ségonnaux , la seconde qui est contre ces chaussées et les Robines de dessèchements porte le nom de Tresbon et la troisiemme qui est l'endroit le plus bas et qui renferme les robines , Les paluds, étangs de Peluques et Coustières de Crau est connue sous le nom de Petit Tresbon.

Tout le territoire peut avoir environ Deux lieues carrées de surface et plus de la moitié est divisée en Petites propriétés. Les domaines considérables sont les plus éloignés de la ville. La première portion est exposée aux crues du rhône, la seconde est garantie d'un cotté par les chaussées mais d'un autre cotté exposée aux inondations des Robines de Dessèchements et la troisième qui est la plus basse est très souvent couverte.

En 1432 : acte mentionne un achat de vignes .../... sitam in Segonalibus de Trebontis

---

Régine François

Mémoires historiques
Sur le territoire de la ville d'Arles
Chapitre XXI (p523)

Que dit alors la Provence du quartier Trébon ?”

Frédéric Trottier-pistien

Depuis quelques mois, l'équipe du projet 60 Chandelles du Trébon a rassemblé des archives sur le quartier. La plupart de ces archives proviennent des archives municipales, de la communauté de communes, des musées et de la presse locale. Des entretiens avec les habitants ont également été réalisés et les archives personnelles des habitants sont les bienvenues. Ces archives sont rassemblées pour deux raisons : la première est de mieux comprendre l'environnement dans lequel nous vivons et de pouvoir agir sur celui-ci. La seconde raison est de disposer des outils nécessaires pour partager et transmettre l'histoire du quartier. Les archives et les échanges sont ces outils.

Que dit alors la Provence du quartier Trébon ?”

Frederic Trottier-Pistie a choisi de remonter l'histoire de 2023 à 2013, année par année, en sélectionnant une information par an. Il justifie ce choix en expliquant que 10 ans peuvent forger un écart entre deux générations.

En Octobre 2022, La Provence titre “Ça fait du bien dans le quartier” ?

Oui en effet, il s’agit de l’intervention féérique “Le Trébon Vertical” de la compagnie de cirque Gratte-Ciel avec le nid suspendu au 207, ainsi que les tyroliennes et autres jeux dans les airs sur le stade.
Dans lequel on retrouve le témoignage d’une maman.

À force de venir tous les jours et de voir la tyrolienne, je me suis dit que j'allais le faire. Le plus dur, c'est de se lâcher, confie Fatima. Ça fait du bien dans le quartier, ce genre d'activités. Tout le monde peut y participer, c'est gratuit. Cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu de festivités.

Frederic Trottier-pistien

Que dit alors la Provence du quartier Trébon ?”

Les articles de presse de La Provence parus en 2021 qui mentionnent le quartier du Trébon ou la plaine du Trébon en tant que zone économique et écologique. Sur 25 articles, 18 parlent de violences et/ou de trafic de drogue, soit plus de 70%. Bien que cela ne représente pas la réalité ordinaire du quartier, les violences font néanmoins partie de sa réalité. La presse ne rapporte pas les événements ordinaires tels que les mariages, les arrivées d'enseignants, etc.

Le 21 septembre 2021, la Provence titre : Arles: un individu créé l’émoi en pénétrant dans l’école du Trébon pour échapper aux policiers

Stupeur et effroi, aujourd'hui, au sein de l’école maternelle Montmajour, quand un individu tout de noir vêtu et masqué a pénétré dans l’enceinte de l’établissement. Les personnels ont réagi en tirant les rideaux et en appelant la police, qui avait des hommes à proximité. Et pour cause, c’est une patrouille des forces de l’ordre qui, en approchant d’un point de deal au Trébon, a mis en fuite plusieurs individus, qui se sont dispersés.”

Frederic Trottier-pistien

Que dit alors la Provence du quartier Trébon ?”

décembre 2020

Un nouveau coup porté aux trafiquants de drogue au Trébon | La Provence

Face à un trafic "en train de monter en gamme", il fallait cependant donner un coup d'arrêt. Lundi dernier, à 6 heures du matin, après trois mois d'enquête confiée à une équipe marseillaise de la Sûreté départementale composée de sept personnes, un important dispositif a été déployé. Treize lieux étaient identifiés, qu'il s'agisse de domiciles ou de squats servant aux nourrices. "Il y avait une véritable nécessité de mettre un coup de frein. Nous avons procédé au démantèlement d'une structure très bien organisée" relaie-t-on volontiers dans les rangs de la communication de la Sûreté départementale.”

Frederic Trottier-pistien

Que dit alors la Provence du quartier Trébon ?”

2016

La Bibliothèque sonore poursuit son engagement | La Provence

Trente huit ans [donc 45 ans aujourd'hui] déjà que la bibliothèque sonore du pays d'Arles a été créée en partenariat avec le Lions'Club Arles Camargue qui, tel l'association mère, consacre une grande partie de ses ressources et de ses services aux déficients visuels.”
Non ou malvoyants ceux-ci peuvent aujourd'hui avoir accès à leur hobby favori, se tenir au courant des actualités et des interventions culturelles de toutes natures grâce à ces engagements.”

Frederic Trottier-pistien

Que dit alors la Provence du quartier Trébon ?”

Il y a 10 ans, Arles était inondée | La Provence

Le 3 décembre 2003 au soir, le Rhône en cru sortait de son lit et inondait les quartiers nord d'Arles, sinistrant des milliers de riverains des quartiers Trébon et Monplaisir, jusqu'à la Maison centrale dont les détenus ont été évacués sous très haute surveillance. Il a fallu des jours et des jours pour évacuer les millions de mètres cubes d'eau qui s'étaient installés dans cette plaine, et l'aide de secouristes Allemands, Italiens et Belges.”
Les dégâts étaient énormes, estimés à 1 milliard d'euros au total, le tissu économique a également beaucoup souffert, à l'exemple de l'usine Lustucru qui a fermé ses portes peu après. Cet événement exceptionnel a aussi été le théâtre d'un vaste élan de solidarité.”

Frédéric Trottier-pistien

LA ROUE DES MAS

Quelques mas sur une carte

CEUX QUE NOUS AVONS CONNUS QUI NE SONT PLUS
CEUX DONT ON A ENTENDU PARLER MAIS QUE NOUS N'AVONS PAS CONNUS
CEUX QUE NOUS AVONS CONNUS ET QUI SONT ENCORE VISIBLES
CEUX QUI EXISTENT ENCORE MAIS TRANSFORMÉS EN AUTRE CHOSE
CEUX QUE L'ON VOIT ENCORE
CEUX QUE L'ON PEUT SITUER

PARTIE DE LA MER MEDITERRANEÉ
Echelles du dit Plan

MAS :

De l'Agard K-3
De l'Ase 1580 « ce mas est appelé mas de l'Ase depuis l'année 1580 que l'inondation du Rhône arrivée le 21 août fut si terrible qu'un âne qui nageait fut emporté vif sur les toits du mas et fut sauvé. »
D'Alivon M-1
D'André N-1 Aujourd'hui plus que le chemin de Saxy au mas d'André
Beaumont
Beaumettes 1401-1914 (Prince Allemand) saisi revendu à M.Zitta, puis petit fils Jean-Louis Desfons puis-1983 sa veuve et ses filles Aujourd'hui manade Mogador Hébergement touristique
Boquy
Bois du Comte
Baudran
De Boyer I-1
Brissy
Caparron K-2
Cassettes
Cauvèze ou baudran

MAS :

Charbonnier aujourd'hui mas Clairanne
Chartrouse
Claret
Coque
Constantin
Depeint près du Sambuc
De Bichairon au-delà Genouillade sur ancienne Infirmerie St Lazare
Deloste I-4
Demeuse K-4
Dupotrans
Esparvier
Ferand
Fauque
Ferrier
Fleibe
Florent
Fourbin M-1
Foribade ou Beaumont
Genouilhade 1590-1682

MAS :

Griffeuille 1426-1803 (jacques Ganteaume) 1810 sur la Draille dite de Jonquet ancien cimetière des pestiférés
Granier
Granges
Hôpital M-1 1641 appartient au grand prieuré Commaderie de Ste Luce ? -1793 (Pierre Véran de Fontvieille)
Huard
Du Jacoby N-1
Jarquine ,
Levedeau
Laville
De Locate H-4
De Loÿs I-3
Loulle
Lelère
Manganelle
Manusclat
Mas Blanc
Mas neuf
Montravail ou fort depaques
Malmissane
Montpaon mas d'Auge-Château de Montpaon-Mas de Monpaon 1382-1704
Monrepos ou petit peloup
Monplaisir
Moran
Moulin mas de 0-2

MAS :

Gerlata
Montredon
Parade 1458-1987 (Charles Ravial) Chemin VC11 non loin de la route de Tarascon
Peaudurd
de Saxy Ilon N-1
Saint Roch
St Antoine
Sauret
Silvestre
Sommeyre 0-3
St Lazare
Tours N-1 Aujourd'hui Draille mas des Tours (en allant vers Tarascon)
Truchet 1397-1803 (Michel Truchet) et 1810 vendu à M. de Galriac
Taulière ou jardin de Mr Pomme
Tourrel N-1
Viguier N-1
Vigelède
Vallier N-3 Vignes (Rue Joseph Belmondo) Olivia nous dit Ca appartenait aux Lambert qui étaient des bergers transhumants.
La rue a été nommée en honneur de monsieur belmondou ancien conseiller municipale de la ville d'Arles, après qu'il ait été tué sur la route de Van Veille.

In Présentation du territoire Trebon XVIIIe
Commanderie de Ste Luce. Grand prieuré Domaine dit de l'hôpital
Ce domaine situé partie dans le territoire d'Arles et partie dans celui de Tarascon consiste en un bâtiment considérable pour l'exploitation de son territoire. y compris une vigne, en terres labourables sur lesquelles on sème annuellement la quantité de 300 setiers de blé, en un pied séparé par la Robine du Vigueirat.
Tout le domaine étroit franc et exempt de tailles et autres charges et impositions seulement aux impositions des loyers des chaussées et vidanges du Trébon.
Devenu bien national et vendu aux enchères publiques au nommé Véran cabaretier du village de Fontvieille.

L'HISTOIRE DE LA MATERNELLE VICTORIA LYLES

OLIVIA LORANGE

Olivia lorange est arrivée au quartier du Trébon en 1970 avec son mari qui travaillait au CMP. Elle a vécu dans ce quartier pendant un certain temps, mais un jour, elle a décidé de partir. Cependant, elle n'a jamais vraiment quitté le quartier. Elle est partie, mais elle avait le cœur lourd de le laisser derrière elle.

Olivia raconte :
Avant que la maternelle ne soit construite, c'était un champ où les mamans se retrouvaient pour emmener leurs enfants jouer. En 1954, le jumelage a commencé en France et Arles a proposé avec le maire monsieur Prévat, de jumeler avec York aux États-Unis. En 1955, des Arlésiens sont partis là-bas et ont été accueillis par Victoria Lyles, qui était venue en France, ainsi que par une collègue nommée madame Erickson.
L'année suivante, ils ont décidé d'établir un jumelage régulier avec Arles, car ils ont dit que les Américains, tout comme les Français, en avaient assez de la guerre et de la misère, et qu'il fallait qu'ils revivent.

FESTIVAL DES SUDS 1997

Orchestre National de Barbès
au quartier du Trébon

En 1997, nous sommes arrivés au festival de Suds, qui avait été créé un an auparavant en 1996.
Marie-Josée Justamont la créatrice et directrice du festival à l'époque, était présente lors de cette rencontre avec Hakim Benazza Animateur de centre social Mas Clairanne en 1997

Marie Josée a expliqué : Depuis 1996, chaque année, les Suds accueillent des musiciens venant de nombreux pays du monde. Cet événement se déroule au théâtre antique ainsi que dans toute la ville, et dure une semaine. Les deux premières années, la durée était plus courte, mais maintenant cela fait 28 ans que le festival existe, et ils ont acquis une grande expérience.

En 1997, ils ont invité l'Orchestre National de Barbès, un groupe de musiciens maghrébins, qui était très connu au niveau national.

Hakim Benazza a ajouté : Nous avons séjourné dans une petite résidence et avons décoré la place avec un salon marocain, des tapis et des coussins prêtés par les habitants, accompagnés de gâteaux et de thé. C'était un échange très beau et chaleureux, où nous avions l'impression d'être en famille plutôt qu'avec des artistes.

DES GENS
DES VISAGES

Une adresse et quelques mots de vie
Glissés à l'oreille d'une marqueuse
Trébon 2006-2023

Texte et adaptation de collectage de paroles et entretiens auprès des habitant.es et passagèr.es du Trébon

DES GENS
DES VISAGES

Des gens, des visages
Une adresse et quelques mots de vie
Glissés à l'oreille d'une marqueuse
Trébon 2006-2023

Entendez ces pas lents qui résonnent marche après marche, c'est la dame du 3e qui monte les escaliers. Le grand escalier central, l'épine dorsale de la maison et souvent lieu de rencontre. Nous vivons à quelques mètres les uns les autres, une simple cloison nous sépare, nous partageons les mêmes espaces répétés le long des étages, ça créé des liens, on discute quand on se croise dans les escaliers et quelquefois non …

DES GENS
DES VISAGES

La dame du RdC quand son mari n'est pas là piifft elle file au Foyer Belmondo. A ce qu'il paraît c'est un club très privé où il faut avoir sa carte de membre et elle rit.
Et oui j'en fait partie moi aussi. On se retrouve entre femmes, surtout des
femmes c'est vrai, on joue aux cartes, au scrabble mais on ne fait pas que ça. On tricote, on brode, on fait des santons en pâte à sel ; on a

tricoté des chaussons pour tous les bébés de la ville et on a eu même organisé des kermesses.
Depuis quelques années on est moins nombreuses. Des fois on était 50 à table, maintenant si on est 15, c'est le maximum. »

DES GENS DES VISAGES

La voisine du 5e a eu un bébé, il a presque 8 mois et je ne l'ai même pas vu enceinte. Le matin, elle part et elle rentre le soir et le samedi et dimanche, on ne la voit jamais.

Ca y est la dame du 3e est bientôt arrivée, elle revient des courses. C'est qu'ici, c'est une expédition les courses, il faut aller à Leclerc. Leclerc c'est un ogre ; il a mangé tous les petits commerces et voilà on est bien puni.es de l'avoir laissé faire !

DES GENS DES VISAGES

La dame du 2 e à gauche son mari la délaisse la pauvre, il a une maîtresse, c'est la pêche !
Il part le matin tôt, on l'entend à peine ! Il se faufile dans l'escalier. Il est bien organisé depuis le temps. Mais quand il revient les bras chargés de poissons, elle oublie vite la dame du 2 e… tout le monde en profite, il fait la distribution. Des carpes, des sandres, des anguilles et des loups qui remontent de la mer…
Au 4 e le monsieur il est paysan, il travaille dans un mas vers saint Gilles et il ramène souvent des fruits. Alors ils se font des échanges avec le pêcheur. Merci pour votre poisson, merci pour vos fruits ; c'est aussi ça la vie au Trébon.

Des gens Des visages

J'habite à la rue Pierre de Coubertin. Je n'ai pas choisi de vivre au Trébon mais quand on me l'a proposé, j'avais une bonne idée, une bonne impression. Mais ça a changé, je ne me sens pas en sécurité. Les jeunes font le bordel ! J'ai peur. Heureusement qu'il y a le Centre social qui joue un rôle. Sans centre social on est morts. Grâce à lui je sors de chez moi et je participe aux activités. Je pense que ça serait bien aussi qu'il y ait un atelier informatique permanent, aujourd'hui on ne peut plus rien faire sans ordinateur...

NORA

Des gens Des visages

La vie au Trébon, c'est aussi les petits moments après l'école quand les enfants sont jeunes et qu'ils jouent ! De bancs en murets, autour d'un arbre, autour d'une plate-bande ; nous n'avons pas de parc ici mais eux tu sais ils ont vite fait de transformer quelques brins d'herbe en jardin merveilleux et nous on papote, on chuchote, on bavarde, on rabâche, on complimente, on raconte et on pense à celles qui ont quitté le quartier pour une villa jardinet, une vie meilleure peut-être.
Elles reviennent quelquefois pour une petite réunion biscuits/soda en appartement !

Des gens Des visages

Je me suis installée à la Souleiado en 1966, c'était encore un peu en construction. Le Trébon, c'est l'endroit où sont nés mes enfants. Quand on est parti à Trinquetaille mon fils Jérôme avait 14 ans, tous les jours il fallait venir le chercher ici. Il ne voulait pas habiter dans une villa avec piscine. Lui, il voulait habiter dans son HLM au Trébon. C'était mieux !

J'ai vécu la création du centre social en 1981 M. Duchemin a organisé une réunion, il allait se créer quelque chose dans le quartier. Il a expliqué ce qu'il voulait faire. On a discuté.

Il m'a proposé du travail. Il a arrangé mes horaires en fonction des horaires de l'école, autrement je n'aurais pas pu travailler avec 4 enfants. Je faisais le ménage et l'accueil. Je calmais les jeunes dans la cuisine, ils me connaissaient. Je laissais tomber mes balais et je m'occupais des jeunes. J'y suis restée 10 ans ...

MARIE-JOSÉ

Moi j'habite au 4e. J'étais garde barrière. La barrière était toujours fermée. Le train passait par là.
Je n'ouvrais que quand il y avait la sonnerie, ça voulait dire qu'une voiture voulait passer. Quand il y avait la feria, holala ! je vous raconte pas. ça n'arrêtait pas : ça sonnait, j'ouvrais, les voitures passaient, ça re-sonnait, je ré-ouvrais, les voitures passaient … un vrai défilé.
Mon mari était cantonnier, lui il connaissait le quartier et il l'a vu se métamorphoser. Il disait « ici il y avait des champs, des vignes et des mas où l'on venait chercher le lait, la zone a tout envahi. »

Ah j'ai la tête qui tourne, non ce n'est pas de danser qui m'a fait tourner la tête ! Bien que ça ne me ferait pas de mal de sortir un peu et me distraire ! Ici il y avait souvent des bals : le bal du club Belmondo, le bal de l'école Victoria Lyles, le bal du mas Clairanne, le bal de la fête de quartier… tout le monde mettait la main à la pâte ! Et si on allait danser ?

J’habite au parc des montilles où il y avait l’ancien Leclerc.
J’ai toujours vécu au Trébon, j’ai 27 ans et j’ai choisi de continuer à vivre ici.
J’avoue que les logements ne sont pas super car on voit bien que les matériaux sont
de mauvaise qualité. On entend les voisins, on entend tout… mais je trouve que c’est bien placé, je n’ai pas envie de changer de quartier.
Le Trébon de mon enfance a beaucoup changé, il n’y a plus de commerces, on ne voit plus de mamans et d’enfants qui jouent dans les rues. Les gens ont peur. Je regrette les projets, les sorties qu’on faisait au Mas Clairanne.

J’habite au 14 rue Jean Bouin. Je suis au Trébon depuis 2011. Je suis bien au Trébon. C’est calme et propre aux alentours et mes voisins sont gentils. J’adore parler et écrire le français. Je suis plus libre maintenant que mon mari est vieux, ça fait du bien. Je me souviens d’une sortie avec Claudine au Musée Réattu et à la bibliothèque. Claudine a raconté une histoire et nous on a raconté comment on vivait au Maroc, et puis je me souviens de la sortie pique-nique à Fontvieille… J’aime venir au Mas Clairanne!

DES GENS DES VISAGES

Je vis aux 207 depuis 2008
Je me suis installée dans l'appartement le 1 er mai, et un mois après j'étais enceinte.
J'ai commencé à fréquenter le mas Clairanne tout de suite. Dans ce quartier vivent des gens simples qui recherche à être ensemble.
J'adore mes voisins et même le coin est agréable. Il y a beaucoup de solidarité entre nous : ils me gardent ma fille, et moi j'aide les enfants aux devoirs. Mais avec les tirs maintenant, on est plus inquiets. J'ai un souvenir d'une journée particulière, c'était l'été dernier. Je suis venue écouter une conteuse de Parole indigo et déguster un tagine aux pruneaux cuisiné par les femmes. La conteuse racontait l'histoire d'une femme qui allait de maison en maison… à un moment j'ai réagi en riant, la conteuse est venue vers moi et paf c'est comme si on s'était reconnues, comme si on s'était donné rendez-vous. Ce jour-là j'ai rencontré aussi une femme avec qui je suis devenue amie ! Histoires de femmes, concordances des temps. La conteuse s'appelle Alima Amadame et ma nouvelle amie Shéhérazade.

DES GENS DES VISAGES

Quand je suis arrivé dans ce quartier j'avais 4 ans. J'habitais du côté de Monplaisir. Ici c'était des champs. Il y avait l'ancienne gare, puis la nouvelle gare. L'avenue de Hongrie était faite pour aller un peu se perdre dans l'ancienne route de Tarascon. Il y avait cette perspective de l'abbaye de Montmajour, de la voie de chemin de fer et le Rhône. Ce fameux Rhône que nous allions voir, puisque nous allions souvent nous amuser aux Ségonnaux. Le Rhône c'était notre sortie.
De mémoire, on n'avait pas souvent des inondations. Oui nous en avons eu une en 2003. On avait été inondé en 1951 déjà. J'avais neuf ans. C'était le Vigueirat qui avait lâché. Le Trébon c'était un quartier plat, inondable. Mais un quartier où à l'époque il y avait environ 150 maisons. Lorsqu'une inondation avait lieu, les habitants vivaient avec. On montait à l'étage le bois, tous les produits. Et puis l'inondation passait. C'était quelque chose de naturel. Il est plus difficile maintenant d'aller vers le Rhône ; mais il y a encore de très belles choses à voir sur les bords du Rhône.

HENRI

POÈME DU JOUR

« C'est pas ma faute !»
Dit-il à voix haute
On ne lui a pas laissé le choix
Celui de l'éducation, pourquoi ?

Le cartable, le cahier, les crayons, il ne connaissait pas
Lui, il connaissait la guerre, la pauvreté, le froid
Même sa mère il ne la connaissait pas
Malgré ça, il avançait pas à pas

A ses enfants l'amour de l'école il donna
Il savait que l'avenir se préparait là
Analphabète mais pas si bête que ça
De ses efforts, il y avait bien des résultats

Avec toutes ses imperfections, il est un bon papa
De lui, on retient, la constance, la rigueur et la ténacité
Sa croyance et sa religiosité l'ont toujours accompagné
Dans son parcours de guerrier, ce sont elles qui l'ont sauvé

Nadia Djerdjour-Rouhani
Poème du jour, 23.01.15

Moi je veux écrire l'avenir

La compagnie de l'ambre,2012
Hop-Frog éditions, 2012

Ce livre est un jardin, secret. Il interroge l'intime.
Au-delà de tous les interdit et les obstacle qui traversent aujourd'hui nos vies, comment la poésie d'échappe des murs, des voiles, des conditionnements....
Ce livre révèle des écritures et des peintures réalisées par des femmes voilées, femme exilées d'elles-mêmes, déracinées, coupées parfois de leurs familles.
Femmes en alphabétisation, elles n'ont pas eu accès au savoir, à l'écriture, à la langue.
Le savoir, l'écriture, la longue sont les outils essentiels pour être au monde, naitre au monde.
Etre soi individuellement.
Puis, il y a eu les paroles des jeunes filles...De Mère à Fille....
Ce livre est un chemin d'individuation, la réinscription d'une mémoire dans le présent vers un futur...
Une transmission...
Elles écrivent.....J'écris
Miryem,Zahra,Aicha, Habiba, Fatima, Malika, Mimouna, Hilalia, Drissia, Zhora, Halima, Khera, Mouna, Latifa, Akima, Samira, Hariba, Sofia, Yasmine, Amel, Djamila, Naida, Nouhaila, Wafa, Hanane, Samia, Myriam, Souhalia, Wissem, Chahira, Mina....
.....et toutes les femmes et jeunes filles d'ici et de là-bas...

Claudine Pellé

Une autre vie
Effleurée
Ca griffe à ta peau
La couleur de ta trace
Une frisure au bord des lèvres
Ecrochure
Ta parole m'a mordue
Ton doigt cherche la voie
La langue se tord
Arrache des syllabes
C'est ce que tu veux
Une autre vie
Tu trembles parce qu'interdit
Les mains croisées sur le tissu
Reste là
Le regard surpris dans le noir du foulard
Elles rient
Oui tu ris

Tes mains s'envolent
Pour dire
Ta peau c'est ma peau
Oui toi tu sais
Pas de ce savoir qu'on apprend à l'école
C'est autre chose
Oui en silence
Dans le silence tu pries
Et ton ame crie
Aujourd'hui il y a une autre guerre
Celle des attentas
Ta maison c'est ton corps
Et qui sait si un jour tu ne vas pas enfanter
De ceux qui tuent
Tu as peur
Oui pas de garçon tu dis
Pas de garçon
Je préfère les filles

aujourd'hui la grande fête
de la fleur
la rose
la nuit elle dort
le matin elle s'ouvre
mon cœur à moi
aie ma tète

Elle
Elle
Glissante
Fuyante
Silhouette dans un infini
Ne bouge pas
Ne bourge surtout pas
Reste de Tradition
Et de Foi

LA SOURCE

A la source ancienne
je m'abreuve,
A la source ancienne
je bois l'eau neuve
A la source ancienne
je m'abreuve,
A la source ancienne
je bois l'eau neuve

Parole toujours renouvelée
Je bois, je bois l'eau neuve
Je bois l'eau
Écoulée de l'ancien silence
De toujours.

A la source ancienne
je m'abreuve,
A la source ancienne
je bois l'eau neuve
A la source ancienne
je m'abreuve,
A la source ancienne
je bois l'eau neuve

Eau, eau toujours renouvelée
Je bois, je bois l'eau neuve
Je bois l'eau
Écoulée de l'ancienne source
De toujours.

A la source ancienne
je m'abreuve,
A la source ancienne
je bois l'eau neuve
A la source ancienne
je m'abreuve,
A la source ancienne
je bois l'eau neuve

Chant toujours renouvelé
Je bois, je bois l'eau neuve
Je bois l'eau
Écoulée de l'ancienne langue
De toujours.

Extrait du poème de Joseau Artze

ADAPTATION ET MUSIQUE : GUYLAINE RENAUD

ALI AMMAD

ANIMATEUR AU CENTRE SOCIAL MAS CLAIRANNE EN 2013

Le passé représente la source de nos souvenirs de jeunesse. Notre jeunesse influence le présent qui est en constante évolution, nous permettant de construire notre avenir. Cette période de jeunesse mérite d'être valorisée et soutenue avec attention, confiance et écoute. Elle est parfois stigmatisée et peut parfois susciter de la peur, mais cette jeunesse mérite d'être appréciée à sa juste valeur et de se voir offrir des opportunités.

Nous nous sommes lancé un défi créer un projet sur l'expression des jeunes autour des cultures urbaines "le Gala des Cultures Urbaines".
La 1ère édition a eu lieu en mai 2013.
Les jeunes du Trébon et de toute la ville d'Arles y ont participés.

LE GALA DES CULTURES URBAINES

La culture hip-hop sort du quartier pour transmettre son énergie au centre-ville

Pour une fois, pas d'Arlésiennes ni de gardians hier dans la cour de l'Archevêché. Encore moins de tambours et de fifres. Non, hier il n'y avait que des jeunes en casquettes et jogging, réunis autour de micros et de platines CD. Le tout sur fond de musique rythmée et de décorations en graffitis caractéristiques de cette culture que célébraient hier plus de 130 enfants et adolescents : le hip-hop, mis à l'honneur pour ce Gala des cultures urbaines. "*Il s'agit pour les jeunes qui suivent les ateliers, de montrer le travail de toute l'année tout en profitant d'un moment festif*", expliquait Ali Ammad, animateur du Mas Clairanne. "*C'est la première fois que nous organisons cet événement en centre-ville, plutôt que dans notre quartier. Nous en sommes ravis et regardez : l'ambiance est très bonne !*" C'est en effet au centre social que l'on doit l'initiative, menée en partenariat avec le festival Les Suds, la ville d'Arles, service culturel et service Animation de proximité, le Centre social Christian Chèze et l'ADDAP 13. Si bien que l'on pouvait croiser des gamins de partout, aussi bien du Trébon que de la Roquette. A l'instar d'Antoine, 12 ans, qui apprenait à "*gratter*" sur les platines. "*Non, il a appris à scratcher*", s'amusait Mounir, animateur à l'école de musique du Pays d'Arles qui a intégré des "instruments" modernes comme les platines CD. Mais c'était bien sûr du côté des enfants qu'il y avait le plus de spectacle. L'après-midi a d'abord été consacré à la danse, puis au rap avec le groupe arlésien Mer2krew. Yacine Ouaheb, jeune figure incontournable de la danse hip-hop en Pays d'Arles, a entraîné une bonne cinquantaine d'enfants sur la scène de la cour de l'Archevêché pour une chorégraphie débridée. "*Ils se régalent ! Mais c'est tout le temps comme ça avec les jeunes : ils en veulent toujours plus*", expliquait celui qui n'hésite pas à prolonger les cours qu'il donne au Mas Clairanne jusqu'à 3 heures. "*Il y a de plus en plus de monde car le hip-hop commence enfin à être considéré comme une vraie culture. Aujourd'hui, c'est aussi l'occasion de briser les amalgames entre jeunes en jogging et racailles*", concluait-il. Avant qu'Ali Ammad ne fasse passer le message selon lequel tous espèrent voir l'opération renouvelée l'an prochain.

Aveline LUCAS

Le gala organisé, notamment, par le Mas Clairanne a été un vrai succès. "Une façon de casser l'amalgame jogging-racailles", se réjouissaitt un danseur. / PHOTO VALÉRIE SIAU

LES 60 CHANDELLES DU TRÉBON

GUYLAINE RENAUD

J'ai vu 60 chandelles
60 flammes conviées
Pour faire une belle lumière
C'est une TREBON (E) année !

Le Trébon c'est mon quartier
Celui que connaissent mes pieds
Mes pieds qui l'ont arpenté
Bienvenue dans notre cité

L'année tourne, l'année tourne
60 ans, ça fait combien de lunes ?
L'année tourne, l'année tourne
60 ans, ça fait combien de pluies ?

L'année tourne, l'année tourne
60 ans ça fait combien d'enfants ?
L'année tourne, l'année tourne
60 ans combien de parents ?

60 ans ça fait beaucoup d'histoires
Des histoires d'arrivée
Des histoires de départ
Et nous on est là !

60 ans ça fait beaucoup d'histoires
Des histoires d'amitiés
Des histoires d'amour, de regards
Et nous on est là !

Histoires d'enfants
Histoires de grands
Histoires de vie
Histoire de temps
Du temps que l'on passe
A devenir grand
Et se souvenir
De tous ces moments

J'ai vu 60 chandelles
60 flammes conviées
Pour faire une belle lumière
C'est une TREBON (E) année !

Le Trébon c'est mon quartier
Celui que connaissent mes pieds
Mes pieds qui l'ont arpenté
Bienvenue dans notre cité

Et c'est Une TREBON (E) année !

J'ai vu 60 chandelles
60 flammes conviées
Pour faire une belle lumière
C'est une TREBON (E) année !

Le Trébon c'est mon quartier
Celui que connaissent mes pieds
Mes pieds qui l'ont arpenté
Bienvenue dans notre cité

L'année tourne, l'année tourne
60 ans, ça fait combien de lunes ?
L'année tourne, l'année tourne
60 ans, ça fait combien de pluies ?

L'année tourne l'année tourne
60 ans ça fait combien d'enfants ?
L'année tourne, l'année tourne
60 ans combien de parents ?

60 ans ça fait beaucoup d'histoires
Des histoires d'arrivée
Des histoires de départ
Et nous on est là !

60 ans ça fait beaucoup d'histoires
Des histoires d'amitiés
Des histoires d'amour, de regards
Et nous on est là !

Histoires d'enfants
Histoires de grands
Histoires de vie
Histoire de temps
Du temps que l'on passe
A devenir grand
Et se souvenir
De tous ces moments

J'ai vu 60 chandelles
60 flammes conviées
Pour faire une belle lumière
C'est une TREBON (E) année !

Le Trébon c'est mon quartier
Celui que connaissent mes pieds
Mes pieds qui l'ont arpenté
Bienvenue dans notre cité

Et c'est Une TREBON (E) année !

soufflons ensemble les 60 chandelles et faisons un vœu pour le Trébon

Guylaine Renaud

AVEC TOUS NOS REMERCEMENTS À

Elise Bonnefille du MDAA (Musée départemental Arles Antique)
Régine François
Marie-Josée Pando
Jacqueline Ferroni
Marie-Jo Justamont Les Suds à Arles
Hakim Benazza
Olivia Lorange
Ferial Souiki
Ali Ammad
Frédéric Trottier-Pistien
Charlotte Trottier-Pistien
Nora Samaï
Malika Moine
Dalila Moussaoui
Souad Kirat
Claudine Pellé-Compagnie de l'Ambre
Le Foyer Belmondo-CCAS Ville d'Arles : les séniors, Corine Marsal, Virginie Gage
Barbara Jaoul
Laurence Relin

Et les habitant.es et passagèr.es du Trébon